

Introduction

Ce numéro spécial de *Coup de Théâtre* offre un aperçu original de l'univers dramatique de Caryl Churchill. Loin de l'analyse exhaustive d'une œuvre, il se présente comme un chantier ouvert, rassemblant, une fois n'est pas coutume, divers acteurs de la communauté théâtrale : des universitaires, une metteuse en scène et un traducteur. Ces approches conjuguées permettent d'ouvrir les perspectives d'analyse et de croiser les regards, du texte à la scène et d'une langue à une autre.

Deux pièces sont au cœur de l'ouvrage, qui sont des « premières », chacune à leur manière : *Un Grand nombre* (*A Number*, 2002) est une première création française dans la mise en scène de Catherine Hargreaves au Théâtre des Ateliers à Lyon, le 11 mars 2008¹. Une journée d'étude « Éthique et esthétique : théâtre et clonage humain² » fut organisée à cette occasion, à laquelle participèrent les auteurs réunis ici. *La Forêt folle* est également une « première » puisqu'elle nous offre la possibilité de découvrir *Mad Forest* en langue française dans la magnifique traduction de Jean-Marc Lantéri, jusqu'ici inédite.

Un Grand nombre est une fiction dramatique sur les dérives éthiques du clonage humain, *Mad Forest* est une enquête entre tragédie et documentaire sur les dérives de la dictature en Europe centrale et l'avènement de la révolution roumaine. Qu'il s'agisse de questionnement scientifique ou politique, les deux pièces partagent un même engagement éthique dans une écriture qui, loin d'apporter des réponses morales, nous invite, lecteurs et spectateurs, à la réflexion idéologique dans un esprit d'ouverture.

C'est en hommage au regard ouvert sur le monde et sur l'Homme qui caractérise Caryl Churchill que nous avons souhaité l'ouverture des angles d'approche dans un ouvrage écrit sous le signe de l'autre, sous le signe du double.

La photo de couverture³ du numéro 26 de *Coup de Théâtre* vient illustrer la question de l'altérité, mais aussi celle de notre regard et de

la responsabilité qu'il engage. Deux ombres non figurées, corps opaques, s'offrent à nos yeux : ces silhouettes anonymes, présences aveugles à l'allure trouble viennent-elles à nous ou s'éloignent-elles de nous ? La question du clonage humain qui se joue sur la scène d'*Un Grand nombre* nous invite à méditer la détermination éthique du sujet selon Lévinas (le sujet se définit dans sa rencontre avec le visage d'autrui, qu'il accueille comme altérité⁴). C'est en perdant l'unicité, la singularité de leur visage que les clones perdent leur identité : à l'instar des figures du père et du fils dans cette photo de couverture, les clones n'ont pas de visage : que devient notre responsabilité première envers l'autre lorsqu'il nous apparaît comme « sujet-objet » sans visage ? *Un Grand nombre* met en scène la stupeur existentielle des clones humains, personnages en « quête d'auteur » (qui est leur père, leur géniteur ?) et en perte de sens. La scène intime est un drame où se joue le paradoxe de nos sociétés technologiquement avancées lorsque le sens éthique et le savoir scientifique sont antithétiques.

Le chantier ouvert sur Caryl Churchill que propose *Coup de Théâtre* n° 26 est organisé en trois espaces : le premier espace dédié à la pièce *Un Grand nombre* mène au second champ de réflexion, ouvert à d'autres pièces de l'auteur, avant de nous conduire au troisième espace, celui de la traduction de *Mad Forest, La Forêt folle*. Les articles sont issus des communications de chercheurs et professionnels du théâtre qui se sont rencontrés lors de la journée d'étude transdisciplinaire organisée à l'Université Lumière Lyon 2 le 14 mars 2008. Partant du théâtre de Caryl Churchill, la réflexion s'est ouverte sur la question des sciences au théâtre, donnant la parole à des spécialités aussi diverses que les études théâtrales et anglophones, les sciences dures, la psychanalyse et la sociologie. C'est dans ce même esprit d'ouverture que le présent ouvrage réunit divers acteurs du champ théâtral.

Le premier espace de ce numéro (« Figurer l'humanité ») s'ouvre sur une note d'intention écrite en 2008 par la metteuse en scène Catherine Hargreaves pour la création d'*Un Grand nombre*. Quatre ans plus tard nous avons souhaité reprendre le dialogue autour de la pièce et vous proposons cet entretien effectué en mai

2012. Pour clore ce premier espace, Liliane Campos nous livre une lecture en langue anglaise de la pièce originale *A Number*. Spécialiste de la littérature et du théâtre contemporains à thématique scientifique, Liliane Campos analyse la mise en jeu du clonage humain à travers la rhétorique de la quantification dans *A Number* : les chiffres et les nombres, métonymie de notre société technologique, ne parviennent pas à « figurer » l'humanité de l'Homme en perte de repères et de sens (le terme anglais « figure » signifie « chiffre »). Cependant, la faille éthique réside moins dans l'avancée scientifique que dans l'aveuglement de l'Homme, mis en scène dans l'espace des possibles d'*Un Grand nombre*.

Le jeu des possibles, constitutif de l'écriture exploratoire de Caryl Churchill, occupe le deuxième espace de cet ouvrage (« Un aperçu du théâtre de Caryl Churchill : du jeu des possibles...»). L'analyse s'élargit à d'autres pièces de l'auteur, en résonance avec *A Number*. Elisabeth Angel-Perez et Séverine Ruset s'intéressent chacune à la dimension ludique du langage comme expression ultime du désarroi tragique de l'homme dans un monde devenu absurde. Elisabeth Angel-Perez montre comment la langue s'épuise dans les contraintes formelles que sont la répétition, les séries, les systèmes, Caryl Churchill proposant là une nouvelle esthétique tragique pour dire la vacuité épistémique du monde. Si le langage est aux prises avec l'impossibilité à dire la tragique condition de l'Homme, il reste à en explorer la série des possibilités ludiques à travers toutes sortes de grimaces verbales.

Chez Séverine Ruset, l'exploration des possibles langagiers fait place à celle des « mondes possibles » imaginés par Caryl Churchill dans cette expérimentation ludique. S'ils rompent avec la vraisemblance, les faits irrationnels, anachroniques et dystopiques répondent à une logique interne qui permet d'accepter l'invraisemblable : la fiction devient jeu des possibles dans un « théâtre in vitro » qui manipule le réel autant que les spectateurs pour mieux les engager à la réflexion.

Engagement et réflexion sont convoqués sur une scène plus directement politique dans le troisième espace de ce recueil, tout entier consacré à *Mad Forest* et sa traduction, *La Forêt folle*. Fruit

d'une commande, la pièce a été écrite en 1990 au cours d'un atelier théâtral mené avec des étudiants roumains à Bucarest. *Mad Forest* met en scène des événements réels (La Roumanie communiste précédant la révolution roumaine de 1989) et des péripéties surréalistes (un vampire, un ange et un fantôme, collaborateurs fascistes des années 1930). Enseignant-chercheur, auteur dramatique, Jean-Marc Lantéri est également traducteur. Il nous propose, en exergue de sa traduction, une présentation éclairée de *Mad Forest*, explorant tour à tour les diverses formes dramatiques qui composent cette pièce néo-brechtienne, du théâtre documentaire au théâtre épique en passant par le théâtre dramatique. Une place particulière est accordée à l'analyse des ressorts brechtiens qui mettent en lumière la duplicité tragique à laquelle l'Homme est condamné en situation de guerre. La richesse rhétorique qui accompagne la variété formelle de la pièce est un défi pour le traducteur et Jean-Marc Lantéri réussit ce pari de jongler avec une large palette linguistique où se côtoient la violence du réel et l'euphorie de l'illusion, la magie du fabuleux et le rythme engagé des intermèdes chantés. Au-delà de la distanciation épique, Caryl Churchill a donné voix au réel en intégrant dans *Mad Forest* des passages en langue roumaine. A l'instar de Caryl Churchill, Jean-Marc Lantéri rend un hommage fidèle à la langue originale dans *La Forêt folle*, une traduction qui célèbre la langue autre, l'autre de la langue, ces altérités conjuguées qui se jouent sur la scène de théâtre.

Coup de Théâtre n° 26 : des clones de *A Number* aux figures du double dans *Mad Forest*, la duplicité – avatar de la multiplicité – résonne tout au long de l'ouvrage, nous rappelant que le monde n'est que théâtre mais que nous avons tous un rôle à y jouer.

Christine Kiehl

Vice-présidente de RADAC

1 *Un Grand nombre* de Caryl Churchill a été programmée au Théâtre des Ateliers du 11 mars au 3 avril 2008. <http://www.theatrelesateliers-lyon.com>.

2 Journée organisée le 14 mars 2008 à l'Université Lumière Lyon 2 par CARMA (Centre d'Analyses et de Recherches sur le Monde Anglophone de l'Université Lyon 2 et de l'Université Lyon 3).

3 Photo prise par Johann Trompat du spectacle *Un Grand nombre*, d'après *A Number*, de Caryl Churchill, mise en scène de Catherine Hargreaves, Théâtre des Ateliers, Lyon, mars 2008.

4 Emmanuel Lévinas, *Totalité et Infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, Martinus Nijhoff, 1961.